Les éléphants de forêts du bassin du Congo menacés par le braconnage

Une étude de la Société pour la conservation de la nature (Wildlife Conservation Society), publiée dans la dernière édition de la revue PloS (Public Library of Science Biology), souligne que les éléphants de forêts d'Afrique centrale sont gravement menacés par le braconnage et demande des mesures urgentes afin de garantir leur survie. Les auteurs de l'étude soulignent que les forêts d'Afrique centrale sont devenues l'une des principales sources de trafic illégal d'ivoire. Les éléphants de forêts d'Afrique (bassin du Congo) sont, sur les plans morphologique, écologique, génétique et comportemental, relativement différents des éléphants de la savane et sont considérés par beaucoup comme une espèce distincte.

Une étude de 1989 montrait que 172 400 éléphants de forêts peuplaient le bassin du Congo et représentaient le tiers du nombre total d'éléphants en Afrique. Alors que les éléphants de la savane sont étroitement surveillés et relativement bien protégés, et que l'on constate même un repeuplement, l'étude de la WSC montre que le braconnage persiste dans les régions forestières d'Afrique centrale, malgré la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) qui protège l'éléphant. En étudiant l'abondance et la répartition des éléphants de forêts dans le bassin du Congo sur des zones les plus reculés et difficiles d'accès, au Cameroun, en République centrafricaine, au Gabon et au Congo, les chercheurs ont trouvé des traces d'éléphants abattus et noté que la densité d'éléphants augmentait à mesure qu'on s'éloignait de la route la plus proche alors que les traces humaines se faisaient plus rares. En résumé, les chercheurs remarquent que « même avec une interdiction quasi-universelle du commerce de l'ivoire, la diversité et le nombre d'éléphants de forêts sont sérieusement en baisse ».

Cette situation est aggravée par l'exploitation forestière et la croissance démographique qui impliquent la construction de nouvelles routes à travers les forêts, mettant davantage les éléphants à la portée des braconniers. Par conséquent les auteurs de l'étude recommandent une meilleure approche pour la construction des routes dans les régions forestières, afin de réduire la fragmentation de l'habitat des éléphants de forêts. Ils appellent également à davantage d'engagement financier et politique pour les mesures contre le braconnage et davantage de contrôle du commerce illégal d'ivoire.

- Lire l'étude Forest Elephant Crisis in the Congo Basin

- CITES